

"Rémission pour Gilbert de la Platière, dit "Bourdillon".

Paris, Juillet I492

---

Nous, Charles, etc... faisons savoir que nous avons reçu l'humble supplication de Gilbert de la Platière, dit Bourdillon, signalant qu'au mois de Juin dernier, alors qu'il se trouvait en notre ville de Lyon et que partant de l'hotel du Seigneur de Balzac pour aller au logis des Sires de Clermont, de Castillon et de Mary, ses compagnons, il passe devant notre Hotel, nommé Rouenne sis dans la vieille ville.

Il trouva devant cet Hotel un nommé Guillaume Pappe, marchand de cette ville, qui avait eu affaire auparavant à André Philippot, notre sergent en cette ville.

Lorsque le dénommé Pappe aperçut Gilbert Bourdillon, il l'appela et lui dit: "Monsieur, voivi l'homme qui a provoqué la discussion avec vos compagnons et qui les a blessés." Gilbert lui demanda le nom de cet homme et Pappe lui montra Philippot.

Gilbert demanda alors à Philippot si c'était lui qui était intervenu dans la discussion. Ce dernier lui répondit d'une façon arrogante: "Je n'en sais rien", ajoutant d'autres paroles violentes. Sur ce, Gilbert levant la main lui en donna un coup sur la joue. A ce moment le dénommé Philippot enserra Gilbert et le prit à bras le corps. Gilbert craignant que Philippot ne le blesse se dégagea, et à ce moment là tous deux prirent leurs dagues et se jetèrent l'un sur l'autre se donnant des coups.

Gilbert fut blessé au menton et il en fut fort courroucé. Et furieux tant des paroles et des injures que des coups qu'il avait reçus, sans parler du mal que l'autre avait dit de ses compagnons, il recula et donna à Philippot un coup de dague sur la tête qui faillit le faire tomber. Il ne tomba point, mais tout en reculant il envoya deux ou trois coups et blessa Gilbert Bourdillon à la main tout en continuant à le poursuivre de paroles injurieuses.

Après quoi Bourdillon le poursuivit au point qu'il entra dans une étable où Philippot s'était réfugié et où il essayait toujours de tuer ou de blesser Gilbert avec sa dague.

Finalement Gilbert, pris d'une grande colère, lui donna un autre coup de sa dague sur la tête, ce qui le fit tomber par terre. Et, cinq à six jours après, faute de soins ou autrement, Philippot passa de vie à trépas.

Gilbert Bourdillon, étant absent, Requête donnée auprès du Sénéchal de Lyon. Donnée à Paris au mois de Juillet de l'an de grâce I492 et de notre règne le XIIème.

Ainsi signé: par le Roy, le Duc de Nemours, les Comtes de Ligny, et Derval, les Sires de Bourcaige, de Clérieux et autres présents.

---